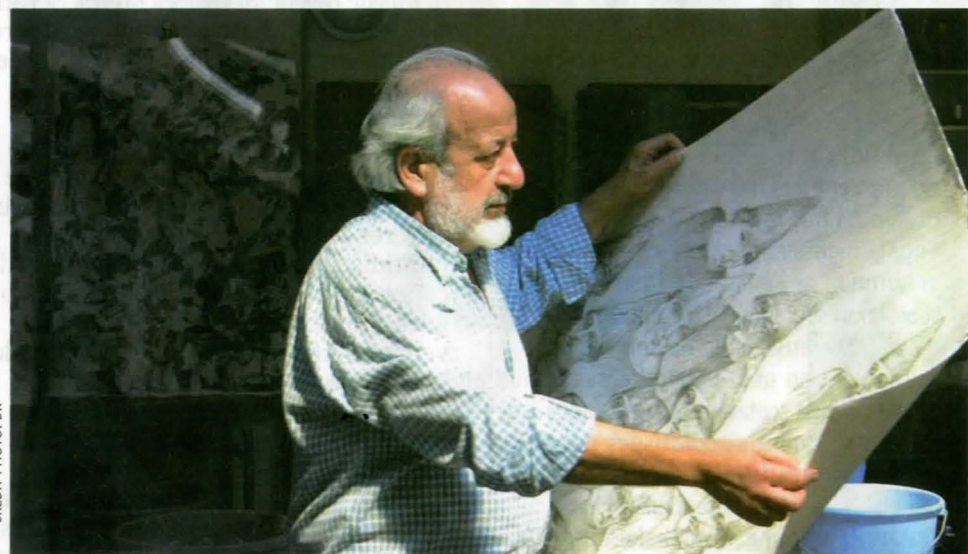


André Elbaz expose à Madrid

La destruction dans l'œuvre

ARTS PLASTIQUES. Le Musée "ABC" de Madrid accueille, du 24 septembre au 10 novembre 2013, la première exposition du plasticien marocain André Elbaz, intitulée "La destruction ou l'œuvre".



André Elbaz, une figure majeure de l'art marocain.

Figure majeure des Arts plastiques marocains, André Elbaz revient en force avec une grande exposition en Espagne. C'est à Madrid, au musée ABC, que le peintre marocain expose ses travaux. Il s'agit là d'un événement qui fait partie d'une série de manifestations organisées par le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME) en partenariat avec l'Institut français d'Espagne. C'est aussi un hommage appuyé à l'un des plasticiens marocains les plus atypiques et les plus en vue en Europe et aux USA, depuis plusieurs décennies. C'est donc plus d'un demi-siècle

de travail qui est mis en pièces dans un réel travail de déconstruction artistique. D'ailleurs, l'intitulé de cette exposition, "La destruction ou l'œuvre" marque une nouvelle approche chez un peintre qui a toujours poussé les limites du possible. Une sorte de quête interne, guidée par un besoin viscéral de tester, expérimenter, trouver de nouvelles voies pour exprimer une manière d'être et de penser.

Le peintre, qui expose pour la première fois en Espagne, explique ce choix de détruire ses travaux en disant que «*Ce n'est pas facile de détruire, c'est un acte de violence extrême dans lequel*

il faut arrêter les souvenirs pour créer de nouveau». Un va-et-vient entre plusieurs étapes artistiques, qui sont toutes de multiples variations du même artiste, à travers des états d'esprit, des présences, des fulgurances et des absences.

Angle de vue

Pour André Elbaz, la peinture contemporaine traverse un moment difficile. Entre crise de créativité, vide et vacuité, l'artiste se doit d'être au plus près de soi-même tout en s'ouvrant sur ce qui se passe dans un monde constamment en mutations. Pour l'artiste, ce vide actuel, ce manque de force créative découle de «*l'incapacité de continuer à peindre après Miro, Tapes et Picasso*». Tant il est vrai que cette époque des grands maîtres, les Braque, les Gris, les Vieira Da Silva, Brauner et d'autres est bien lointaine aujourd'hui. D'où la nécessité pour André Elbaz de revenir sur son travail, avec une nouvelle dimension axée sur la destruction. Cela peut paraître étrange à certains, mais André Elbaz a entrepris la démolition de ses œuvres. Il a pris sur lui de découper ses toiles et ses dessins en mille morceaux pour les travailler en installations. Ce n'est pas du recyclage artistique, c'est un changement de point de vue. C'est un regard nouveau porté sur son propre travail ■

ABDELHAK NAJIB

ARTS PLASTIQUES

Mohamed El Baz expose les œuvres de la série Never Basta



CREDIT PHOTO: DR

■ Après l'Atelier aux cactus, exposition à L'Atelier 21, en 2009, largement inspirée du lieu où a vécu et travaillé le peintre Jilali Gharbaoui, et l'exposition le Festin Nu, en 2011, une sorte d'histoire de l'art fantasmé, le dernier projet de Mohamed El Baz s'intitule Never Basta. L'artiste le définit en ces termes: «*J'ai décidé de construire une fable où les vivants, les fantômes, les animaux factices et les drapeaux désincarnés cohabitent dans une ronde silencieuse... Un exorcisme mis en scène, une lecture poétique des révolutions actuelles*».

Mohamed El Baz ajoute dans la préface du catalogue d'exposition: «*C'est quoi que d'être artiste marocain vivant à l'étranger, que montrer de pertinent quand je reviens, que proposer aux mutations en cours, que dire des expériences que certains ont partagées avec moi, comment m'adresser de façon directe au Maroc actuel et pas à celui de mes souvenirs, comment donner à voir ce que j'avais vécu par ailleurs... ? Mon histoire, la famille, les origines... ont toujours été mon matériau d'artiste, mon adresse au monde... Il me fallait un point de rencontre, de convergence à tout cela... Un point de résolution, le point de netteté, comme dit le photographe...*»

Mohamed El Baz est né en 1967 à Ksiba. Après l'obtention, en 1989, du diplôme national d'art plastique à l'Ecole régionale d'Art de Dunkerque, il décroche, en 1992, le diplôme national supérieur d'Expression plastique à l'Ecole nationale supérieure de Paris-Cergy. Il a également poursuivi des études à l'Institut des Hautes Etudes en Arts Plastiques à Paris.

Mohamed El Baz est un artiste contemporain marocain parmi les plus créatifs de sa génération. Il mène une carrière internationale depuis quinze ans et a pris part à plusieurs expositions internationales. Il compte de nombreux collectionneurs en Europe et au Moyen-Orient ■

**Du 8 octobre au 16 novembre 2013
à la galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca.**